

teur. Ce qui a inspiré encore l'artiste, c'est la pensée que cette statue devait s'élever dans ce palais royal du Vatican d'où les Vicaires du Christ-Dieu à sa place, en son nom, avec ses pleins pouvoirs, régissent souverainement les destinées de la famille humaine, gouvernent les âmes et les consciences. C'est l'art et la foi qui ont fait surgir cette image du Christ-Seigneur du monde qui apparaîtra aux visiteurs du Vatican en Roi sublime, vainqueur des siècles.

Le Pape a pris alors la parole. Il a dit qu'il lui était agréable de recevoir ce don précieux de l'industrie et du commerce catholiques. Il est heureux en particulier d'y voir un nouvel acte de foi de la Rome catholique, siège des Pontifes romains. Cette Rome, hélas ! ajoutait-il, hier encore entendait monter de son sein des blasphèmes lancés contre la religion. Mais c'est en vain qu'on cherche à effacer le saint nom de Dieu et de Jésus-Christ. Et Léon XIII redit sa consolation de voir une élite de catholiques lui apporter en réparation de l'incrédulité moderne, au milieu des périls qui entourent la religion, ce don mystique, symbole de leur foi et de leur piété.

Puis il a donné au sculpteur les éloges qui lui étaient dus, et il a eu des paroles pleines de paternelle affabilité pour les commerçants qui lui ont été présentés accompagnés de leurs familles.

A midi, Léon XIII rentrait dans ses appartements privés.